REVUE DE PRESSE

1. **Diapason**, décembre 2005.
2. **Le Monde**, 3 décembre 2005.
3. **Le Monde**, 5 décembre 2005.
4. **Le Monde de la Musique**, décembre 2005.
5. **Couverture de Cadences**, janvier 2006.
6. **Cadences**, janvier 2006.
7. **Télérama**, 18 janvier 2006.
8. **L'Humanité**, 27 janvier 2006.
9. **Diapason**, février 2006.
10. **Le Figaro**, 6 février 2006.
11. **Première dépêche de l'AFP**, 8 février 2006.
12. **Deuxième dépêche de l'AFP**, 8 février 2006.
13. ***Deux sets à neuf***, de Lionel Esparza, France Musique.
14. **Abeille Info**, 7 février 2006.
15. **Abeille Info**, 8 février 2006
16. **Concert Classique**, 8 février 2006.
17. **Resmusica**, février 2006.
18. **l'Humanité**, 11 février 2006.
19. **Conservatoire d' Amsterdam**, février 2006.
20. Site internet de la **presse québécoise**, février 2006.
21. **Artinfo**, site anglo saxon, février 2006.
22. **La Lettre du Musicien**, n°324, mars 2006.
23. **Classica**, mars 2006.
24. **Ambassade de France**, Hollande.
25. **Marshfield News Herald**, USA, 6 mars 2006.
26. **Chicostate Inside**, USA, 9 mars 2006.
27. **Diapason**, avril 2006.

Décoiffant !

Accrochez-vous, ça va bouger, et en dehors des sentiers battus ! Tout commence au Luxembourg, au début des années 1980, lorsque le petit Francesco Tristano Schlimé se laisse séduire par les Bach, Vivaldi et autres Ravi Shankar que lui fait écouter sa mère mélomane. L'enfant voudrait tâter de la percussion, mais comme il y a déjà un batteur à la maison, ce sera plutôt le piano, au conservatoire du Grand-Duché. A dix ans, première rencontre décisive : celle d'Emile Naoumoff, venu donner une *masterclass*. Après l'avoir entendu, il encourage le jeune pianiste à improviser ou à composer, activités auxquelles Francesco se livre, déjà, très naturellement. « C'est l'avènement de la musique enregistrée qui a instauré cette curieuse séparation entre compositeur et interprète, auparavant, on était simplement musicien », s'avise celui qui a refusé de choisir.

De Naoumoff, après avoir suivi les cours à Gargenville, Schlimé se souvient d'un enseignement global, hérité de Nadia Boulanger, qui mêlait analyse, interprétation, chant, harmonie. Ensuite, après un petit tour par Bruxelles – où il obtient bien sûr un premier prix de piano –, l'adolescent réalise son rêve : s'installer à New York, élève de la prestigieuse Juilliard School. C'est là qu'il va rencontrer son deuxième mentor en la personne de Bruce Brubaker, atypique professeur de musique de chambre qui organise des récitals de piano contemporain accompagnés de vidéos ou de danseurs. La richesse culturelle de la mégapole va nourrir profondément le jeune homme. En duo avec son ami Rami Khalife, il parvient à organiser les premiers concerts d'improvisation jamais donnés à la Juilliard. « Dans "conservatoire", il y a une notion de conservatisme que j'ai voulu bousculer. »

« Les concertos, ça swingue ! »

Si le répertoire romantique ne l'attire pas (« beaucoup de pianistes s'y investissent déjà très bien »), Schlimé se passionne pour le baroque. Envoyé à Cracovie jouer les *Variations Goldberg*, le pianiste en revient avec un enregistrement, son premier disque, produit par la branche polonaise d'Universal, subjuguée. Le même label éditera l'intégrale des *Concertos pour clavier* du Cantor, enregistrée à Metz avec les New Bach Players, des amis qu'il dirige du piano. « C'était un hommage à Glenn Gould, que j'admire. Et puis, les concertos, ça swingue ! » Après cinq ans aux Etats-Unis, Schlimé quitte New York en 2003 et s'installe à Barcelone, pour le climat et la modernité. Il y débarque en touriste, mais se fait vite une place dans le milieu musical avant-gardiste. Là encore, il tente de surprendre son auditoire, se lançant dans de très appréciées « improvisations frescobaldiennes » lorsqu'il participe à un festival de musique expérimentale. L'an passé, ce héros de notre temps se présente à un concours – « le premier et, j'espère, le seul de ma carrière ». On ne s'étonnera pas qu'il ait choisi la compétition orléanaise dédiée à la musique du XXe siècle, dont il passe le premier tour en jouant une *Chaconne* qu'il a composée pour l'occasion. « Je me suis dit : tiens, voyons comment ils vont prendre ça… » Il faut croire que le jury l'a bien pris, puisque Schlimé rafle quatre prix, dont le premier. Ce qui lui ouvre à nouveau la porte des studios, où il enregistre l'intégrale du piano de Berio. Le CD vient de sortir chez Sisyphe et prélude à une actualité discographique chargée. Pour un label alternatif, In Fine, ce musicien inclassable vient de graver quelques-unes de ses improvisations. Paraîtront aussi les *Concertos en sol* de Prokofiev et Ravel, dirigés par Mikhaïl Pletnev. La rencontre mérite d'être racontée : à quinze ans, Schlimé a été invité à donner des concerts en Russie. Il fut accueilli par l'ambassadeur du Luxembourg, ancien élève de Gieseking, excellent pianiste qui lui présenta Pletnev. Entre les deux interprètes, une complicité s'est immédiatement développée. Schlimé doit à son aîné sa plus grande émotion musicale, « des *Tableaux d'une exposition* qui avaient la force, la beauté et la magie d'un film de Kubrick ». Il faudrait aussi parler de Pascal Dusapin – « encore un intellectuel qui me fascine » –, dont Schlimé sert si bien la musique (*cf.* le compte rendu de Piano(s) Festival dans notre *n° 526*). Et également de Friedman, Clara Haskil ou Samson François, interprètes qu'il vénère. Sans oublier, cela étonnera moins, Friedrich Gulda, « qui avec beaucoup de prémonition a voulu lutter contre les clivages insensés que nous connaissons aujourd'hui ». Quand on écoute Francesco Tristano Schlimé, on se dit que la relève de l'iconoclaste pianiste autrichien est assurée.

Jérôme Bastianelli

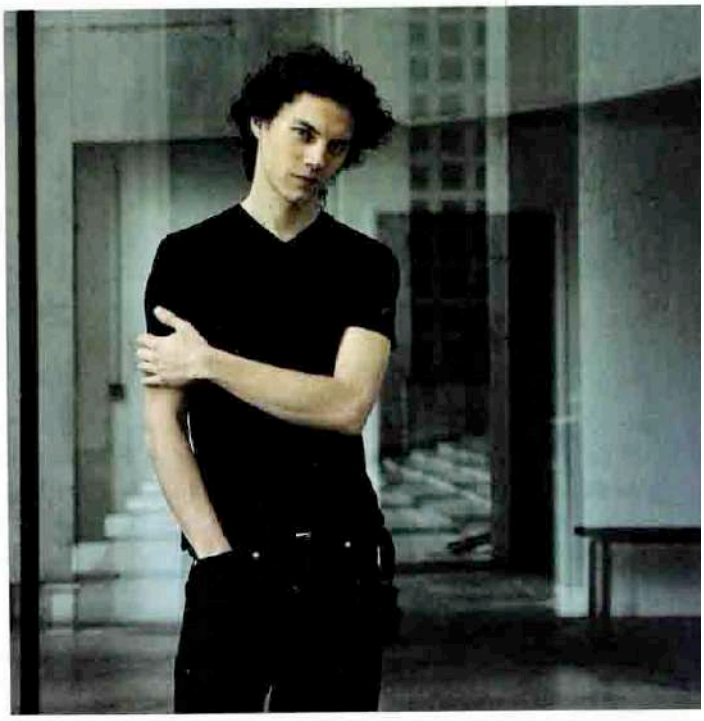


Photo : Guy Vivien

Nom : Schlimé
Prénoms : Francesco Tristano
Né en : 1981
Signe particulier : Fait applaudir Frescobaldi dans les festivals de techno.

Concerts : tournée en région Centre, jusqu'au 20 décembre.

1. DIAPASON, décembre 2005

Le Monde.fr

1 Votre article 2 Votre compte

La techno à l'heure du classique

Article publié le 03 Décembre 2005
Par Odile de Plas
Source : LE MONDE
Taille de l'article : 479 mots

Extrait : APRÈS la techno version fanfare - par exemple le projet William Faireys Brass Band de l'artiste Jeremy Deller en 1997, ou la reprise crooner des Daft Punk par Gonzales -, la techno version classique semble avoir ces temps-ci les faveurs des musiciens. Cet été, dans le cadre du pont du Gard rénové, le DJ-producteur américain Jeff Mills faisait interpréter ses compositions par l'Orchestre national de Montpellier. Cet automne, Maxence Cyrin a sorti, sur le label F Communications, Modern Rhapsodies, un album de reprises au piano de « classiques » de la techno. Au printemps 2006, le pianiste luxembourgeois Francesco Tristano Schlimé dévoilera le sien.

Le Monde.fr

Archives

Rechercher depuis 1 mois

» Accédez aux archives du Monde

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€/m Visitez Le Monde.fr

actualités | perspectives | pratique | annonces | le desk | le kiosque | newsletters | images & multim

Sélection CD

Luciano Berio, Baby Shambles, Carlos Santana, Corneille

LE MONDE | 05.12.05 | 15h09 • Mis à jour le 05.12.05 | 15h09

LUCIANO BERIO
INTÉGRALE DE L'ŒUVRE POUR PIANO

Jeune homme fringant et doué, Francesco Tristano Schlimé, né au Luxembourg en 1981, débarque sur la scène médiatique bardé du Premier prix du 6e Concours international de piano du XXe siècle d'Orléans. Il compose, joue du jazz. Le jeune musicien n'est pas le premier à consacrer un disque à la musique pour piano de Luciano Berio (1925-2003), mais il a l'honneur de la primeur pour le disque de la dernière composition de Berio pour clavier, la plus ambitieuse depuis la *Sequenza IV* (1967). Cette *Sonate* (2000) aux dimensions lisztiennes (près d'une demi-heure) a les défauts de ses qualités : son absence d'architecture repérable en augmente la dimension onirique. Le jeu de Schlimé est puissant et raffiné. Les éditeurs de la collection Sisyphe ont oublié de mentionner les titres des pièces qui constituent la *Petite suite néo-ravélienne* et les *Encores*.

Francesco Tristano Schlimé (piano). 1 CD Sisyphe/Abeille Musique.

Renaud Machart

PIANO Le XXIe siècle en balade

Onze concerts, autant de *master classes* en région Centre et un CD : autant de raisons de découvrir Francesco Tristano Schlimé, lauréat 2004 du Concours de piano d'Orléans.

Né en 1981 à Luxembourg, Francesco Tristano Schlimé donne son premier récital à treize ans. Il participe à maints festivals et donne, en soliste, ou avec orchestre, de nombreux concerts en Europe, en Russie, en Malaisie, en Thaïlande, au Canada, au Liban, au Japon, en Argentine et aux Etats-Unis. Tour à tour, il se produit avec l'Orchestre national russe, l'Orchestre philharmonique de Luxembourg, l'Orchestre de chambre de Wroclaw, l'Orchestre de chambre de Wallonie ou le New Juilliard Ensemble, tantôt sous la baguette de Mikhaïl Pletnev, de Claus Peter Flor, de Georges-Elie Octors, de Janos Furst, d'Ivan Denesz ou encore de Joël Sachs. En 2002, il crée les New Bach Players, orchestre de chambre, qu'il dirige au piano dans le cadre de concerts aux Etats-Unis et en Europe. Francesco Tristano Schlimé remporte en mars 2004 le Grand Prix du sixième Concours international de piano XXe siècle d'Orléans.

Dès son plus jeune âge, ce jeune homme très doué se lance également dans la composition. Sa première œuvre majeure, le trio pour violon, violoncelle et piano *E pur si muove* date de 1996. Son duo pour alto et violoncelle, intitulé *Sonnet*, est une fantaisie sur la *Sonate* de Liszt qui voit le jour en juillet 1997 au Casino d'art contemporain de Luxembourg. Il est également l'auteur de nombreuses pièces pour piano et musique de chambre ainsi que de composition de jazz.

Francesco Tristano Schlimé : un jeune homme très doué.

Francesco Tristano Schlimé vient d'enregistrer l'intégrale des œuvres pour piano de Luciano Berio. Ce disque est paru le 21 octobre dernier sous le label Sisyphe (réf. SISYPHE005, distribution Abeillemusiquecom). Cet enregistrement a été réalisé au Carré Saint-Vincent Scène nationale avec la collaboration de France Bleu Orléans et de Yamaha Musique France.

G.G.

▶ Concerts : Montlouis, 26 novembre. Tours, 2 décembre. Blois, 6 décembre. Issoudun, 9 décembre. Orléans, 11 décembre (10 h 45). Bourges, 13 décembre. Chinon, 16 décembre.

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

cadences

[N° 190/JANVIER 2006]

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

10 concerts 10 euros par concert

Dim 29 janvier 2006
Théâtre Mogador
20h et à 10 h 45 Concert éveil

Laurent Petitgirard direction
Henri Demarquette violoncelle
Chœur de l'Orchestre Colonne

RACHMANINOV
Danses symphoniques

PROKOFIEV
Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre

HERSANT
5 pièces pour orchestre

STRAVINSKY
Symphonie de psaumes

25, rue Mogador 75009 Paris
Métro Trinité ou Chaussée d'Antin

Programme et location
01 42 33 72 89
www.orchestrecolonne.fr

- 25 janvier 2006 – Auditorium du Louvre – Récital (Chopin, Ligeti...)
- 26 janvier 2006 – Théâtre des Champs-Elysées
  ONF – Juka-Pekka Saraste, direction – Prokofiev
- 28 février 2006 – Theâtre des Champs-Elysées
  EOP – John Nelson, direction – Mozart

Boris Berezovsky *pianiste russe et universel*

© DR

Boris Berezovsky

LA VIRTUOSITÉ DE BORIS BEREZOVSKY AU CLAVIER CONSTITUE EN SOI UNE VÉRITABLE CAUSE DE FASCINATION. AU-DELÀ DE CETTE CARACTÉRISTIQUE, IL EST SURTOUT UN ARTISTE DOTÉ D'UNE CAPACITÉ D'ADAPTATION EXCEPTIONNELLE. PARIS POURRA S'EN RENDRE COMPTE CAR LE PIANISTE RUSSE S'ATTAQUE EN QUELQUES JOURS À DES UNIVERS AUSSI DIFFÉRENTS QUE CHOPIN, LIGETI, PROKOFIEV ET MOZART.

A quelques jours d'intervalle c'est dans la peau de Ligeti, Chopin, Godowsky, Prokofiev ou Mozart que Boris Berezovsky se glissera. Ce géant du clavier – au sens physique du terme – navigue avec naturel partout où il le peut. Un éclectisme qui laisse présager un plan de carrière bien établi ? Rien de moins certain : *"Je ne planifie pas vraiment là où je vais. Récemment, je me suis découvert une passion pour Hindemith après avoir entendu une œuvre très intéressante. Je creuse maintenant*

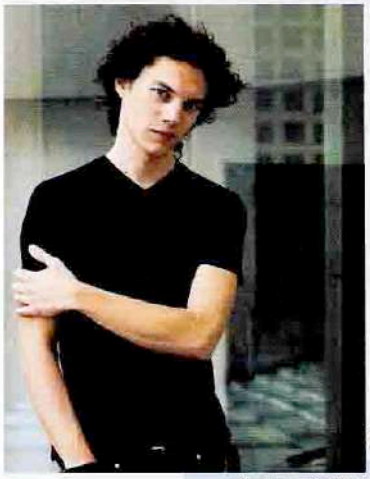
SYLVIA AVRAND-MARGOT

suite page 2

5. COUVERTURE DE CADENCES, janvier 2006

Francesco Schlimé *entre baroque et improvisation*

IL N'EST PAS FACILE DE CAPTER L'ATTENTION DANS UN MONDE PIANISTIQUE RICHE EN PERSONNALITÉS LES PLUS DIVERSES. C'EST POURTANT CE QU'A RÉUSSI UN FRANCESCO SCHLIMÉ QUI VIENT POUR UN RÉCITAL AU PALAIS DE L'UNESCO, ENCORE AURÉOLÉ PAR DES FAITS D'ARME RETENTISSANTS AU CONCOURS DE PIANO DU XXE SIÈCLE D'ORLÉANS EN 2004.



© DR

Francesco Schlimé

→ Palais de l'Unesco
Le 18 janvier à 20h30

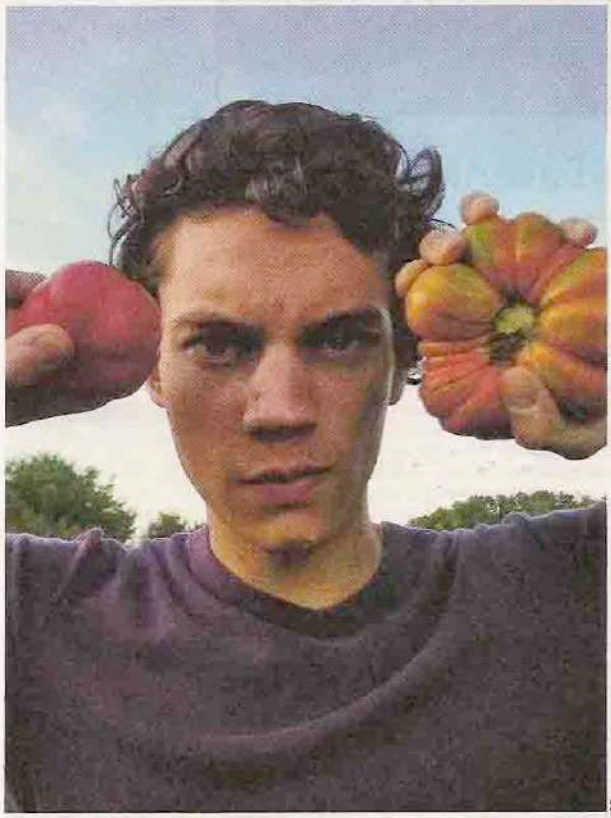
À Orléans, Francesco Schlimé ne fit pas dans le détail : Grand prix Blanche Selva, Prix Samson François, Prix Ivan Spassov et Prix Maurice Ohana, excusez du peu. Dans la foulée, il confirma avec non moins de maestria ces fulgurances inhabituelles au Piano Festival de Lille – un concert où des doigts éminemment virtuoses se mirent admirablement au service d'une tête exceptionnellement bien faite et d'un programme audacieux. Un disque chez Sysiphe, consacré à Luciano Berio et couvert de toutes les récompenses, enfonça un peu plus le clou : le jeune Schlimé (il a 22 ans) est un musicien avec lequel il faut désormais compter. Le prochain concert au Palais de l'Unesco, qui fait partie d'une vaste tournée organisée par le Concours d'Orléans, donnera un autre aperçu d'une ouverture d'esprit évidente, avec Berio bien sûr, mais aussi un contemporain italien, Luca Francesconi, et surtout Frescobaldi et Bach : "*J'ai toujours aimé le répertoire baroque et pré-baroque, et j'ai grandi avec les disques des baroqueux de ces vingt dernières années. J'ai commencé à travailler les toccatas de Frescobaldi au clavecin, j'en suis complètement tombé amoureux. Je trouve cette musique tout simplement bouleversante, notamment du point de vue harmonique, mais il y a aussi et tout simplement un plaisir très digital ! Frescobaldi était l'un des grands virtuoses de son époque, et sa musique est un véritable déferlement de notes. D'autre part, la musique modale me touche énormément, peut-être même plus que la musique tonale. On trouve ainsi dans Frescobaldi des modulations qui n'en sont pas ou des enchaînements d'accords que je trouve vraiment incroyables*". On s'en doute, les précautions d'usage ont été prises, s'agissant de jouer une telle musique sur piano : "*Il se trouve que je suis pianiste, et non pas claveciniste. Mais avant d'aborder Frescobaldi et les baroques, j'avais déjà pris l'habitude de jouer certaines musiques sans pédale; pour toute cette musique et la polyphonie qui la caractérise, la pédale ne m'aidait guère. En réalité, si on essaie de diversifier au maximum le toucher, on n'a plus besoin de la pédale. Cela est valable aussi bien pour Bach que pour Frescobaldi*". Cette réflexion sur la pédale n'est pas le seul domaine où la connaissance du répertoire ancien apporte son lot d'expérimentations fascinantes. Sur la question de l'écriture musicale du jeune Francesco Schlimé – car il est aussi compositeur ! – : "*Ecriture est un mot flatteur, mais à vrai dire mes compositions ne sont jamais totalement écrites. J'intègre toujours une grande part d'improvisation, tout simplement parce que très jeune j'ai adopté une approche marquée par l'improvisation. Il y a toute une musique non écrite, qui surgit au moment où on la joue et s'efface juste après. Dans mes pièces, il y a des passages écrits, des thèmes, des moments déterminés, mais avec toujours une ouverture. Je ne peux pas vraiment savoir quel aspect elles adopteront avant le moment où je les joue. L'improvisation est aussi l'une des raisons qui me font adorer le répertoire baroque*". La boucle peut sembler bouclée, mais c'est aller un peu vite en affaire car Francesco Schlimé est aussi un musicien multiple. Beaucoup d'artistes professent de nos jours leur volonté d'éclectisme, Francesco Schlimé pour sa part s'est déjà investi dans une application minutieuse de cette ouverture artistique : "*J'ai, depuis longtemps, des projets qui ne sont pas de « musique classique » et qui sortent du cadre de mes récitals. J'ai par exemple un partenaire en jazz, le pianiste Rami Khalifé, avec lequel j'ai formé un duo de piano en musique improvisée. De même, je collabore avec un Dj français, Agoria, avec lequel je m'éloigne certes un peu de la musique improvisée*". Ce qui ne l'empêche pas de garder un pied dans des ornières plus classiques, au sens littéral du terme : "*Joseph Haydn, qui est au programme du concert du Palais de l'Unesco. Haydn est mon compositeur préféré de l'ère classique, car on trouve beaucoup d'humour dans ce qu'il écrit*". Une manière sans doute de dire qu'une tête bien faite n'est pas forcément une tête bien triste. Au Palais de l'Unesco, le public sera certainement frappé par la sérénité absolue de ses apparitions. Sérénité légitime, car l'avenir lui appartient.

YUTHA TEP

6. CADENCES, janvier 2006

Classique

Le clavier à toutes les sauces



DR

Aucun piano n'a de secret pour Francesco Tristano Schlimé. Ni en cuisine ni en concert. Car ce jeune virtuose mélange tout.

Le Luxembourgeois Francesco Tristano Schlimé est un jeune pianiste virtuose, mais surtout un ovni atterri l'an passé sur la planète classique ! Lauréat du Concours international de piano XXe siècle d'Orléans en 2004, il stupéfait depuis lors les auditeurs à chaque récital, proposant des programmes détonnants et affichant une sensibilité tout sauf légère...

→ **SUCRÉ/SALÉ.** *"Cuisiner, c'est composer"*, lance malicieusement cet improvisateur et compositeur de 24 ans ! Les couleurs, les saveurs, Francesco Schlimé les marie donc avec goût, sans jamais se lasser. *"Il faut dire que j'habite seul depuis longtemps ; j'ai donc été forcé de me mettre à la cuisine très tôt. Si je voulais manger autre chose que des 'snacks'..."* ! Après Scarlatti, ses origines italiennes ont trouvé un nouvel écho...

→ **CLAVIERS.** Synthétiseur, clavecin, queue de concert, piano-bar : sous toutes ses formes, le clavier est l'ami du beau Francesco. Fervent admirateur de Glenn Gould pour son art de réinventer le rôle du pianiste, le répertoire et l'instrument, Francesco Schlimé est lui aussi peu conventionnel. Quand, à 5 ans, il débute le piano, il improvise davantage qu'il n'étudie la *Méthode rose*. *"Je me sens improvisateur-compositeur avant tout. Le piano*, dit-il, *est un outil."*

→ **HORS NORME.** Contrairement à ses jeunes confrères, trop souvent cantonnés à la seule musique classique, Francesco Schlimé se passionne pour la techno, l'électronica et les grands producteurs de Detroit tels Carl Craig et Juan Atkins. Décidément, il est atypique !

→ **LIBRE.** En plus de sa carrière de pianiste classique, Francesco Schlimé a créé deux groupes : The New Bach Players, qui revisitent les grands noms du baroque, improvisent, juxtaposent les styles, et Aufgang, avec son alter ego rencontré à la Juilliard School de New York, Rami Khalifé. Ensemble, ils improvisent à deux pianos. Par ailleurs, il collabore fréquemment avec Agoria, le nouvel espoir de la techno française. *"Finalement, même dans un récital classique, j'aime que le public se perde ; et me surprendre moi-même. J'élabore donc des programmes où l'improvisation a sa place, le mélange des genres, sa nécessité. Un programme*, ajoute-il, *c'est une carte de visite."*

→ **IBÉRIQUE.** Après avoir passé cinq ans à la Juilliard School de New York, le Luxembourgeois a eu du mal à rentrer en Europe. *"Le seul moyen de ne pas craquer était d'aller vivre à Barcelone. J'ai tellement aimé New York et la vie qu'on y mène, les musiques qui s'y mêlent : je ne pouvais revenir à Luxembourg !"* Il a donc choisi l'Espagne, où, entre deux fêtes et trois concerts, il trouve le temps de découvrir d'autres sons, de penser à sa prochaine cadence mozartienne, à son risotto du soir et à Carl Craig.

→ **MATRIARCAT.** Entre une grand-mère gourmande et excellente cuisinière et une mère mélomane qui l'emmène tôt au concert, ce fils unique dit être issu d'une famille de femmes ! *"A elles deux, elles m'ont transmis quelques-unes de mes plus grandes passions."*

→ **ETC.** Et il ne fait que commencer... **Judith Chaine**

En concert dans la série "Nouveaux virtuoses", le 18 jan., 20h30, Unesco, 125, av. de Suffren, 7e. Rés. : 06-16-31-51-51. (20 €, entrée libre – de 26 ans).

CD : "Luciano Berio (1905-2003), œuvre complète pour piano", chez Sisyphe005. www.francescoschlime.com

7. TELERAMA, 18 janvier 2006

NOUVEAU LES ANNONCES DE L'HUMANITÉ

L'INFO

Accueil
Toute l'actualité
La semaine de l'Humanité
Les archives
Les dossiers
Les chroniques
Les inédits de l'Humanité

L'HUMA ET VOUS

CONTRE LES ATTEINTES A LA LIBERTE DE LA PRESSE EN ALGERIE
Contacts
Pétition pour le pluralisme
Soutien
Tout savoir sur l'Huma

LES SERVICES

Annonces emploi
Rechercher
Lettre d'information
dialogue.com
NEWS Press
comédiance

FORUMS

Tous les forums
CPE, précarité, quelles réponses ?
Débat pour une alternative à gauche
La guerre de Bush
Non ! Pour une autre Europe ?

LIENS

Forum Social Européen
Groupe CRC Sénat
Groupe Pcf Assemblée
L'Humanité en anglais
La société des amis de l'Humanité
Parti communiste français
Tous les liens

LE WEB DE L'HUMA

Crédits
Historique et projet

LES ARCHIVES INTEGRALES DE L'HUMANITE

CULTURE

L'excellence, du baroque au contemporain

Portrait . Le pianiste virtuose Francesco Tristano Schlimé est un artiste complet, capable de tirer le meilleur de toutes les musiques.

Mardi 17 janvier, 14 h 30 : rendez-vous était pris au Café des Marches. Arrivé en avance, les raisons de l'entrevue me revenaient en tête. Je savais de lui qu'il avait enregistré l'intégrale des concertos pour piano et les variations Goldberg de Bach, mais je n'avais écouté que son enregistrement de l'oeuvre pour piano de Luciano Berio (1), compositeur contemporain proche de l'école de Darmstadt... Une interprétation par laquelle il signalait sa profonde connaissance de l'univers pourtant difficile de l'artiste milanais. La jaquette du disque présentait un jeune homme de noir vêtu, mince, les cheveux bouclés et son nom : Francesco Tristano Schlimé. En cherchant un peu, j'avais appris qu'il était lauréat de l'édition 2004 du concours international de piano du XXe siècle d'Orléans (2). Il fallait que j'en sache plus. Tournant bêtement le dos à l'entrée, je me demandais si j'allais le reconnaître quand il est arrivé, ponctuel. « C'est vous ? » m'interrogent d'immenses yeux bleus et un large sourire. « Oui, on va s'installer à une table un peu retirée, pour être tranquilles, d'accord ? » Il acquiesce. « Votre français est parfait, sans accent. » Il m'explique qu'au Luxembourg, où il est né, on parle français et allemand. Il parle aussi italien : une partie de sa famille est italienne ; anglais : il a fréquenté cinq années durant la Julliard School de New York, y décrochant « bachelor », puis « master of music » ; espagnol enfin : il vit à Barcelone. « New York est une ville extraordinairement dynamique. J'y serais bien resté mais la politique sécuritaire qui s'est développée là-bas après le 11 septembre 2001 m'est insupportable. » Son parcours ressemble à celui de beaucoup de virtuoses : il a commencé le piano vers cinq ans. Sa mère l'y a poussé : « Pas musicienne mais très mélomane. Elle est à fond dans le baroque. À la maison, il y avait de la musique tout le temps. » Il a étudié l'instrument dans différents conservatoires, de Bruxelles à Paris. Mais voilà, la passion du jeune Schlimé, c'est la musique contemporaine, le jazz, les musiques improvisées et électroniques : « Je rêvais d'être batteur. D'ailleurs, j'adore jouer la percussion avec le piano. » Il passe donc un diplôme de piano jazz au Conservatoire de Luxembourg et, à douze ans, il crée un groupe, les Chicho's Akoustic Band, avec lequel il se produit régulièrement jusqu'en 1997. Si les études, qu'il mène à New York, l'occupent ensuite largement, il n'en attendra pas la fin pour reconstituer une formation qui corresponde à ce qu'il a envie de faire. En 2001, il fonde Out of the Focus, puis le groupe The New Bach Players avec lequel il présente, en 2004, une transcription-adaptation originale avec improvisations pour piano et cordes des célèbres Quatre Saisons, d'Antonio Vivaldi. Car, Francesco n'est pas seulement un interprète, il compose. Depuis sa première oeuvre majeure, E pur si muove, créée en juillet 1996, il a écrit de nombreuses pièces pour piano et musique de chambre et du jazz... Aussi complet que passionné, le jeune Schlimé n'hésite ainsi jamais à déconcerter le public de ses récitals : « Je veux autant surprendre mon public que me surprendre. ». Pour preuve le programme du concert qu'il a donné à l'UNESCO le lendemain de notre rencontre : Frescobaldi, Bach, Haydn mais aussi une pièce de Francesconi, Mambo (1987), une coda improvisée et Tokyo Beyrout, qu'il a lui-même signé. En bis ? La transcription pour piano d'un morceau de musique électronique. Splendide. « Il est tellement bon qu'il peut tout se permettre », applaudit un auditeur sous le charme. En fait, Schlimé c'est ça, un talent immense et tout entier consacré à la musique.

(1) Luciano Berio, Complete Piano Works. Par Francesco Tristano Schlimé. Abeille musique, 2005.

(2) La septième édition du concours international de piano du XXe siècle aura lieu du 30 janvier au 7 février. Biennale, cette compétition originale dans le panorama des concours de piano fête donc le douzième anniversaire de sa création que l'on doit à l'initiative de la pianiste Françoise Thinat. Le concours, fidèle à sa tradition, présentera en création mondiale, une oeuvre commandée au compositeur Pierre Jodlowski : Série noire (Thriller). Les trois derniers candidats se retrouveront en finale, le mardi 7 février 2006, au Carré Saint-Vincent-Scène nationale d'Orléans. Renseignements : 02 38 62 89 22.

Jérôme-Alexandre Nielsberg

RUBRIQUE CULTURES

Au sommaire du 27 janvier 2006

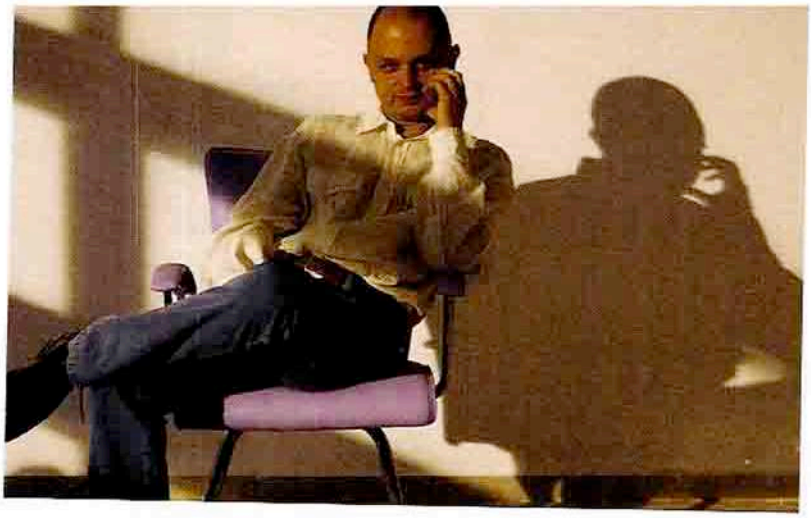
- Comme un secret de Chet Baker
- Les chiffres de l'export
- Le MIDEM face à la révolution numérique
- L'excellence, du baroque au contemporain
- Tom Jones ou la naissance de l'opérette
- l'essentiel

Dans la rubrique Cultures aujourd'hui

SOUTENIR L'HUMANITÉ

Pour que vive l'Humanité et qu'elle puisse se développer, le nombre de ses lecteurs et de ses abonnés doit croître. Nous avons besoin de vous, de votre soutien et de vos dons !
Une souscription en ligne est actuellement disponible.

8. L'HUMANITE, 27 janvier 2006



Détecteur de talents

Toros Can (*notre photo*), Winstoï Choï, Francesco Tristano Schlimé… Trois des plus singuliers pianistes de la jeune génération découverts en l'espace de six éditions, qui dit mieux ? Fondé en 1994 par Françoise Thinat, elle-même musicienne, le Concours international de piano XXe siècle d'Orléans a le nez creux ! Imagination, curiosité et tolérance sont des maîtres mots d'une manifestation qui, plus que concours de piano, se veut d'abord concours de musique et, surtout, détecteur de vraies personnalités (et pas seulement de « spécialistes » de musique contemporaine – Toros Can vient de le démontrer dans un CD Purcell !). La démarche a de quoi séduire quand tant d'autres compétitions cultivent une tiède prudence dans leurs choix… Original par son répertoire aussi, le Concours d'Orléans se concentre sur la période qui va de 1900 à nos jours et offre l'occasion d'entendre des pages du XXe siècle souvent bien oubliées : le *Quatuor avec piano* d'Hindemith fait ainsi partie des œuvres imposées de la prochaine édition. Mais la création y trouve aussi sa place, cette fois avec une commande au jeune Pierre Jodlowski : *Série noire*, un « Thriller » musical pour piano et dispositif électroacoustique ! Bref, à Orléans le XXIe siècle a bel et bien commencé.

A.C.

Concours international de piano XXe siècle d'Orléans.
Du 30 janvier au 7 février.

9. DIAPASON février 2006

EN BREF

Finale du concours d'Orléans

PIANO. Deux Grecs, un Français et un Russe participeront demain à la finale du 7e Concours international de piano XXe siècle d'Orléans. Il s'agit d'Ermis Theodorakis, Prodromos Symeonidis, Wilhem Latchoumia et Andrei Soudelski. Finale à 20 h 30 au Carré Saint-Vincent/scène nationale d'Orléans. La pianiste et compositeur argentine Alicia Terzian préside le jury international. Près de 65 000 € de prix sont en jeu.

10. LE FIGARO, 6 février 2006

Musique-compétition

7e Concours de piano d'Orléans: victoire du Français Wilhem Latchoumia

ORLÉANS, 8 fév 2006 (AFP) - Le Français Wilhem Latchoumia, 31 ans, a remporté le 7e Concours international de piano XXe siècle d'Orléans, a-t-on appris dans la nuit de mardi à mercredi lors de la proclamation du palmarès.

Il devient ainsi le premier Français à se placer en tête de cette compétition biennale, succédant au Luxembourgeois Francesco Tristano Schlimé, lauréat en 2004.

Né à Lyon, Wilhem Latchoumia, 2e prix du Concours de piano contemporain de Gérone (Espagne) en 2004, s'est vu attribuer à Orléans un total de 24.100 euros de prix, dont la plus haute distinction de la compétition, le Grand prix Blanche Selva, doté de 10.000 euros.

Il bénéficiera en outre d'une bourse de 8.000 euros qui lui permettra d'enregistrer un CD dans des conditions professionnelles.

Lors de la finale, Wilhem Latchoumia s'est distingué par un jeu fluide et la richesse de sa sonorité dans le redoutable "Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette" de Paul Hindemith (1895-1963), où il s'est révélé être un chambriste attentif à ses partenaires, à la différence de ses concurrents.

Le lauréat a ensuite développé une approche tellurique, pleine de reliefs, dans "Série noire (Thriller)" du Français Pierre Jodlowski (né en 1971), une pièce donnée en création mondiale, dans laquelle il a livré un vrai combat avec un dispositif électroacoustique évoquant par le son l'univers du polar.

Les trois autres finalistes, les Grecs Ermis Theodorakis et Prodromos Symeonidis et le Russe Andrei Soudelski, se sont vus décerner respectivement 7.100, 6.500 et 2.500 euros de prix.

Les participants au concours ont été jugés tout au long des épreuves, qui avaient débuté le 30 janvier avec 29 prétendants d'une douzaine de nationalités, sur leurs interprétations de pièces écrites au XXe siècle, imposées ou de leur choix.

bfa/SM

11. PREMIERE DEPECHE DE L'AFP, 8 février 2006

Musique-compétition,PREV

Le Concours d'Orléans consacre un Français parmi des pianistes singuliers (COMPTE RENDU)
Par Benoît FAUCHET

ORLÉANS, 8 fév 2006 (AFP) - Le Concours international de piano d'Orléans, dont la 7e édition s'est achevée dans la nuit de mardi à mercredi, a consacré le triomphe du Français Wilhem Latchoumia et s'est imposé une fois encore comme un révélateur d'artistes exigeants, au service de la musique de notre temps.

A 31 ans, le pianiste lyonnais est devenu le premier Français à se placer en tête de cette compétition biennale dédiée au répertoire du XXe siècle et à la création contemporaine, qui est l'un des concours instrumentaux les plus généreusement dotés au monde, avec près de 65.000 euros distribués.

Wilhem Latchoumia, ancien élève du Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Lyon, qui avait déjà été distingué dans un concours de piano contemporain (à Gérone en Espagne, en 2004) a reçu cinq prix à Orléans, d'un montant total de 24.100 euros.

Les trois autres finalistes - les Grecs Ermis Theodorakis et Prodromos Symeonidis et le Russe Andrei Soudelski - ne sont pas repartis bredouilles, cumulant respectivement 7.100, 6.500 et 2.500 euros de prix.

Lors de la finale, Wilhem Latchoumia s'est distingué par un jeu fluide et la richesse de sa sonorité dans le redoutable "Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette" de l'Allemand Paul Hindemith (1895-1963), où il s'est révélé être un chambriste beaucoup plus attentif à ses partenaires que ses concurrents.

Le lauréat a ensuite développé son approche tellurique, pleine de reliefs, de "Série noire (Thriller)" du Français Pierre Jodlowski (né en 1971), une pièce donnée en création mondiale, dans laquelle il a livré un vrai combat avec un dispositif électroacoustique évoquant par les sons l'univers du polar.

"Ce concours, c'est une reconnaissance qui permet d'ouvrir des portes dans un créneau qui n'est pas évident et de mettre en valeur ce répertoire qui nous côtoie finalement tous les jours: les compositeurs sont vivants, ils sont autour de nous, ça c'est intéressant", a confié à l'AFP Wilhem Latchoumia.

Outre ses prix, le lauréat bénéficiera d'une bourse de 8.000 euros qui devrait lui permettre d'enregistrer un CD dans des conditions professionnelles.

"Il faut que cette aventure trouve une suite, notamment commerciale. On cherche à travailler avec des maisons de disques qui s'intéressent au lauréat davantage qu'au concours: j'y tiens parce que je crois que c'est la possibilité pour eux d'un départ dans la vie professionnelle", explique la fondatrice et présidente de la compétition, la pianiste Françoise Thinat.

Le parcours des derniers lauréats du Prix Blanche Selva - principale distinction à Orléans - témoigne de l'importance croissante de ce concours qui révèle et propulse des talents singuliers sur le devant de la scène, et dont les choix sont désormais suivis d'effets très perceptibles.

Vainqueur en 1998, le Turc Toros Can suit désormais une trajectoire enviable, avec notamment des enregistrements des "Etudes" de Ligeti et de "Makrokosmos" de Crumb remarqués. Le Canadien Winston Choï, lauréat en 2002, s'est lui distingué dans une gravure des oeuvres d'Eliott Carter. Quant au Luxembourgeois Francesco Tristano Schlimé, il brûle les planches depuis son succès en 2004, et demeure l'emblème d'un concours qui s'est fait une spécialité dans la détection de fortes personnalités artistiques, promises à un bel avenir.

bfa/cv/bg

13. DEUX SETS A NEUF, février 2006

DEUX SETS À NEUF

l'émission du 10 mars Ecouter

Présentation

. Par **Lionel Esparza**
. diffusé **du lundi au vendredi de 7h à 9h.**

"Deux sets à neuf" c'est chaque matin, du lundi au vendredi, sur France Musique, deux sets sur un plateau pour prendre le pouls de l'actualité musicale, en France et à l'étranger, au disque comme à la scène.
"Premier set" : après les informations de sept heures, Lionel Esparza vous propose ... **Lire la suite**

.... **9 février** ....

Pierre Cao

Pierre Cao est Directeur Artistique du Choeur Arsys
Le Choeur Arsys Bourgogne se produira pour le 'Concerto Köln', le 10 février à 20h30 à la Salle Gaveau > Téléphone : 01 49 53 05 07
Programme : Salieri/Mozart
L'année du 250ème anniversaire de la naissance de Mozart est l'occasion de nombreuses célébrations et Pierre Cao a décidé de confronter ce compositeur à son "frère ennemi", Salieri.
Salieri, pourtant un des derniers maître de chapelle à la cour des Habsbourg à Vienne, est moins connu que Mozart, qui n'a pourtant jamais obtenu ce même poste.
La Messe de l'Empereur en ré majeur, composée en 1804, oeuvre nouvelle au répertoire d'Arsys Bourgogne, est écrite dans la tradition des messes à Vienne, à la fin du XVIIIème siècle, aussi bien dans le traitement des voix que des instruments.
Quant au *Requiem de Mozart*, c'est non seulement une des oeuvres les plus importantes du compositeur, mais probablement l'oeuvre sacrée la plus jouée avec l'Ave Verum, et qui donne un ton provocateur à ce programme.

Nous vous avions donné rendez-vous pour la 7ème édition du concours international de piano d'Orléans ...
La finale à eu lieu mardi 07 février, and the winner is ...?!! : Wilhem Latchoumia !
Pour voir le palmarès final, les lauréats et obtenir d'autres informations sur ce concours ...
>>> http://www.oci-piano.com

Programmation musicale

:: **P. Tchaikovsky**, *Suite n° en do Majeur, op. 53 - Danse Baroque*
Leningrad Philharmonic Orchestra, direction **Aleksander Dimitriev**
Enregistrement : Disque commercialisé
[MEL 10 00969]

Mercredi 29 mars 2006, 14H33

abeilleinfo.com | HEBD

Mon@email

7 ème édition du Concours International de Piano d'Orléans : finale !

(07/02/2006 10:09)

Au terme d'une semaine artistiquement riche et forte en émotion, la ville d'Orléans va enfin, dans le cadre de cette 7ème édition du Concours International de piano, connaître le nom du grand lauréat 2006.

Les Grecs Ermis Theodorakis et Prodromos Symeonidis, le Français Wilhelm Latchoumia et le Russe Andrei Soudelski sont les quatre finalistes du 7ème Concours International de piano d'Orléans. Dernière épreuve, et non des moindres, la finale comportera deux interprétations imposées : le quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette de Paul Hindemith (1938) avec Marina Chiche au violon, Jérôme Pernoo au violoncelle et la clarinette de Florent Héau, ainsi que « Série noire », pour piano et bande magnétique, commande de la Fondation Francis et Mina Salabert et du Conseil Régional à Pierre Jodlowski.

Le premier prix remportera la somme de 10 000 euros. La Caisse des dépôts et consignations lui attribuera également une somme de 3000 euros permettant la création d'un site Internet et d'un reportage photographique de qualité. Tout ce qu'il faut pour favoriser le démarrage d'une carrière professionnelle digne de ce nom. En outre, selon l'originalité du programme proposé, une bourse de 8000 euros peut être accordée en vue de la réalisation d'un CD dans des conditions professionnelles.

B.B.

LIENS UTILES :

Paul Hindemith chez Abeille Musique
Orléans Concours International

© 2004 Abeille Musique Consultants et Diffusions AMCD - La seule reproduction à usage privé est autorisée - En cas de citation merci de mentionner la source : www.abeilleinfo.com - Cette information provient des sites www.abeillemusique.com et www.abeilleinfo.com - Pour tout renseignement : contact@abeillemusique.com - Tous droits de reproduction commerciale, et de représentation réservés - Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par Abeille Musique ou par les ayant droits respectifs, tel que précisé - Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de Abeille Musique.

> PLUS DE NEWS

>SPORTS & DIVERTISSEMENTS

> SOMMAIRE - toutes les rubriques

>CHAISES MUSICALES
>CHERS DISPARUS
>DANS LES MEDIAS
>DISQUES & LABELS
>EN COULISSES
>JAZZ & WORLD
>LES LUNDIS DES LABELS
>LIVRES
>PARTIS PRIS
>SAISONS & FESTIVALS
>SPORTS & DIVERTISSEMENTS
>SUR SCENE

> les concerts

>29/03 Strasbourg - *Opéra National du Rhin* : Bach : Cantates Profanes : Cantate...

>29/03 Lille - *Le Nouveau Siècle* : Tavener : Tears of the Angels....

>29/03 Paris - *IRCAM* : Jarrel : Some leaves II. Nunes...

>29/03 Bordeaux - *Palais des Sports* : Rossini : Ouverture à préciser. Elgar...

>29/03 Paris - *Théâtre du Renard* : Virgine Seghers en concert à l'occasion...

>29/03 PARIS - *Sunside* : MUVIEN, HUMAIR, CELEA Pour la sortie de...

>30/03 - : MUVIEN, HUMAIR, CELEA Pour la sortie de...

>30/03 Versailles - *Château de Versailles* : Dvorak : Stabat Mater - Les...

>30/03 Paris - *Théatre du Châtelet* : Wagner : Das Rheingold (L'or du...

>30/03 Paris - *Palais Garnier* : Mozart : La Nozze di Figaro...

avec Consommo Suivi
recevez votre commande
en moins de 48 heures*
*Cliquez pour les conditions

> NEWS - SPORTS & DIVERTISSEMENTS

Imprimez cette chronique
Envoyer à un ami
Donner votre avis sur les forums abeille musique

Mercredi 29 mars 2006, 14H33

abeilleinfo.com | HEBD
Mon@email

Wilhem Latchoumia remporte le 7ème Concours International de Piano XXème siècle d'Orléans

(08/02/2006 13:06)

Un nouveau grand du piano ?

Le jury, présidé par la pianiste, compositrice et chef d'orchestre argentine Alicia Terzian, a rendu son verdict : le Français Wilhem Latchoumia, né en 1974, a remporté le premier prix de ce concours auquel, nous devons, entre autres, la révélation de Francesco Tristano Schlimé. A ce premier prix s'ajoutent le prix Blanche Selva, le prix Spedidam, le prix de la Caisse des Dépôts et Consignations, le prix de l'Académie des Beaux-Arts (Fondation de France) pour la meilleure interprétation de l'oeuvre imposée en Finale Musique de Chambre et le prix des Etudiants de l'ENM d'Orléans.

Wilhem Latchoumia l'a emporté devant le Grec Prodromos Symeonidis qui remporte pour sa part les prix Ricardo Vines, Maurice Ohana et Nadia Boulanger.

Le Palmarès complet

1er Prix: Wilhem LATCHOUMIA (France):
Prix Mention Spéciale Blanche Selva
Prix Spedidam
Prix de la Caisse des Dépôts et Consignations
Bourse pour la création d'un CD
Prix de l'Académie des Beaux-Arts (Fondation de France) pour la meilleure interprétation de l'oeuvre imposée en Finale Musique de Chambre
Prix des Etudiants de l'ENM d'Orléans

2ème Prix: Prodromos SYMEONIDIS (Grèce)
Prix Mention Spéciale Ricardo Vines
Prix Mention Spéciale Maurice Ohana
Prix Mention Spéciale Nadia Boulanger

3ème Prix: Ermis Theodorakis (Grèce)
Prix SACEM
Prix Mention Spéciale André Boucourechliev

4ème Prix: Andrei Soudelski
Prix Mention Spéciale Samson François

Prix Spéciaux André Chevillion-Yvonne Bonnaud:
Prix Spécial au compositeur d'une oeuvre distinguée par le jury à la première épreuve: David Rakowski(Etats-Unis)
Prix Spécial d'interprétation: Nika Shirocorad (Russie)

Prix Mention Spéciale Albert Roussel:
Spyros Thomas

Prix Récital Première épreuve:
Jessica Chan

LIENS UTILES :

Le site du vainqueur

> les concerts

>29/03 Strasbourg - *Opéra National du Rhin* : Bach : Cantates Profanes : Cantate...
>29/03 Lille - *Le Nouveau Siècle* : Tavener : Tears of the Angels....
>29/03 Paris - *IRCAM* : Jarrel : Some leaves II. Nunes...
>29/03 Bordeaux - *Palais des Sports* : Rossini : Ouverture à préciser. Elgar...
>29/03 Paris - *Théâtre du Renard* : Virgine Seghers en concert à l'occasion...
>29/03 PARIS - *Sunside* : MUVIEN, HUMAIR, CELEA Pour la sortie de...
>30/03 - : MUVIEN, HUMAIR, CELEA Pour la sortie de...
>30/03 Versailles - *Château de Versailles* : Dvorak : Stabat Mater - Les...
>30/03 Paris - *Théâtre du Châtelet* : Wagner : Das Rheingold (L'or du...
>30/03 Paris - *Palais Garnier* : Mozart : La Nozze di Figaro...

avec Colissimo Suivi
recevez votre commande
en moins de 48 heures*
*Cliquez pour les conditions

CONCERT CLASSIC
concertclassic.com

LE JOURNAL

Rédacteur en chef : Alain Cochard

ACTUALITE

07 Février 2006 - Orléans - Compte-rendu : Wilhem Latchoumia remporte le 7ème Concours International de piano

Au terme d'une 7ème édition réunissant trente-neuf candidats, le Concours International de Piano d'Orléans a décerné son 1er Prix à Wilhem Latchoumia, un artiste lyonnais né en 1974.

Toros, Winston, Francesco Tristano (1), Wilhem : la rareté du prénom serait-elle l'un des critères de choix des jurés du Concours International d'Orléans ? On va finir par le croire… Trêve de plaisanterie, la compétition créée par la pianiste Françoise Thinat a prouvé une fois de plus qu'elle place avant tout les qualités musicales et pianistiques et l'existence d'une véritable personnalité dans le choix de son Premier Prix (voir ci-dessous le palmarès complet d'un concours exceptionnellement bien doté).

Pour sa finale au Carré Saint-Vincent d'Orléans, le 7ème Concours mettait en compétition quatre pianistes, devant un public très fourni. La Grèce dominait numériquement cette finale avec deux artistes : Prodromos Symeonidis et Ermis Theodorakis, confrontés à Wilhem Latchoumia (France) et Andrei Soudelski (Russie). Le *Quatuor* pour piano, violon, violoncelle et clarinette de Hindemith (avec la participation de Marina Chiche, Jérôme Pernoo et Florent Héau) et une pièce réussie pour piano et dispositif électroacoustique de Pierre Jodlowski : *Série noire* (*Thriller*) (commande du 7ème Concours) figuraient au menu de la dernière épreuve pour chacun des candidats retenus.

Test redoutable et ô combien révélateur dans une finale qu'un ouvrage de musique de chambre tel que le *Quatuor* de Hindemith ! Ermis Theodorakis aura beau par la suite éblouir l'auditoire en jouant de mémoire la pièce de Jodlowski (il bénéficie de surcroît de l'effet de surprise de la première exécution de l'oeuvre), il ne pourra faire oublier un grand manque de dialogue avec ses partenaires dans une partition qu'il ne parvient à investir (tempi trop lents, résultat compact).

Plus fluide, plus aérée, la conception de Prodromos Symeonidis contraste favorablement mais le jeu manque néanmoins de corps, de tension, de sens de l'écoute et le côté trop appliqué de la prestation caractérise tout autant l'exécution de *Série Noire*. Quels que soient les mérites des deux pianistes précités ou du jeune Andrei Soudelski, prometteur durant les épreuves précédentes selon les témoins interrogés, mais totalement étranger à l'enjeu de la finale, le charisme, le *bonheur de jouer* leur font défaut.

Dans ce contexte, Wilhem Latchoumia surclasse aisément ses rivaux. Enfin de la musique de chambre !, a-t-on envie de s'exclamer en l'entendant dans Hindemith. Regards complices, échange permanent avec les trois autres instrumentistes ; vigueur, souffle, naturel, virilité du propos : Latchoumia s'engage totalement et parvient, *avec* ses partenaires, à un résultat magnifique. Nous se sommes plus dans un concours, mais au concert ! Quelle réussite aussi dans l'ouvrage de Jodlowski ! L'interprète assume la dimension spectaculaire de l'ouvrage. La beauté et la plénitude de sa sonorité l'autorisent à toujours respecter (il est le seul à y être totalement parvenu !), sans jamais « taper », une palette dynamique essentiellement comprise entre le *f* et le *fff*.

Les affinités du vainqueur du 7ème Concours avec le répertoire contemporain ne sont pas

pour surprendre lorsque l'on observe son parcours. Né en 1974, Wilhem Latchoumia a été élève de Pierre Pontier, Eric Heidsieck et Gery Moutier au CNSM de Lyon, où il a ensuite participé à l'Atelier du XXème siècle. Des masterclasses avec Yvonne Loriod, Pierre-Laurent Aimard, Claude Helffer ou Teresa Llacuna lui ont permis de perfectionner son art. Déjà couronné par un 2ème Prix au Concours de Piano contemporain « X. Montsalvage » de Gérone (Esp.), l'artiste s'est fait entendre dans diverses manifestations, mais il ne fait pas de doute que le coup de projecteur du Concours d'Orléans va contribuer à mieux le faire connaître. Wilhem Latchoumia n'oubliera pas non plus l'expérience d'une compétition où il a apprécié « la liberté de choix dans les programmes, hormis pour la finale. » Mais aussi « la qualité de l'accueil des familles qui hébergent les concurrents », « la possibilité de travailler son piano jusque très tard » et « l'atmosphère extrêmement conviviale » du concours.

Comme pour les précédents lauréats, la compétition orléanaise donne la possibilité à Wilhem Latchoumia de réaliser un CD dont le programme n'est pas encore décidé. Mais le pianiste sait déjà qu'il sera de retour en concert à Orléans l'année prochaine et qu'une tournée en Argentine se profile.

Can, Choi, Schlimé, Latchoumia… L'honnêteté et la pertinence des choix effectués par le jury (2) du Concours d'Orléans sur quatre éditions consécutives prouvent que la compétition mérite désormais l'attention de tous les mélomanes, organisateurs de concerts et agents à l'affût de *vrais* talents. Mais le Concours d'Orléans, comme l'affirme Françoise Thinat, fait figure d'« anti-concours » par bien des aspects. Ceci explique très certainement cela…

Alain Cochard

(1) Toros Can, Winston Choi, Francesco Tristano Schlimé ont remporté les trois précédentes éditions du concours.
(2) Le jury du 7ème Concours était présidé par Alicia Terzian (Argent.) et regroupait Diane Andersen (Belg.), Louise Bessette (Can.) Bruce Brubaker (EU), Michel Decoust (Fr.), Yonty Solomon (Angl.) et Li Qing Yang (Ch.).

Palmarès complet

Photo : DR

concertclassic.com © 2001

Finale du Concours international de piano XXe siècle

[Orléans] Suspense, piano et électroacoustique

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Michèle Tosi**

pour **ResMusica.com** le 09/02/2006

Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Orléans. Finale du Concours international de piano d'Orléans du 30 au 7 Février. Carré Saint Vincent 7-II-2006. **Paul Hindemith** (1895-1963) : *Quatuor pour violon, clarinette, violoncelle et piano*. **Pierre Jodlowski** (né en 1971) : *Série noire (thriller)*. **Marina Chiche**, violon ; **Florent Héau**, clarinette ; **Jérôme Pernod**, violoncelle. **Ermis Théodorakis** (Grèce) ; **Prodomos Symeonis** (Grèce) ; **Wilhem Latchouma** (France), **Andrei Soudelski** (Russie), piano.

Fondé en 1994 par Françoise Thinat, éminente pianiste et pédagogue, le Concours international de piano XXème siècle qui a lieu tous les deux ans à Orléans, accueillait, pour sa septième édition, du 30 Janvier au 7 Février 2006, trente candidats de quinze pays différents et un jury international comptant sept personnalités présidé, cette année, par la compositrice, pianiste et chef d'orchestre argentine Alicia Terzian. Devenu un rendez-vous privilégié pour les interprètes ancrés dans leur époque et férus de nouveauté, le concours assure aux lauréats un suivi professionnel par le biais de *Master-class* et concerts en Région Centre, d'un enregistrement sur CD et DVD et d'un concert de prestige à Orléans et à la Salle Cortot à Paris durant l'année suivant la récompense. Rappelons également que la ville d'Orléans et ses partenaires financiers organisent, en alternance avec cette manifestation, le concours national « brin d'herbe » réservé aux tout jeunes pianistes, de huit à dix-huit ans.

Retenus après les deux premières épreuves de récital où toutes les œuvres interprétées devaient être postérieures à 1900, quatre candidats restaient en liste, ce mardi 7 Février sur la scène du Carré Saint Vincent, encouragés par un public fervent venu nombreux pour soutenir jusqu'au bout les brillants finalistes : deux pianistes grecs, un russe et un français dont on ne saura ni l'âge ni le parcours en l'absence de biographie sur le catalogue du concours. Pas de finale concertante pour cette dernière épreuve – seul le premier prix pourra jouer avec l'orchestre lors du concert « de prestige » – mais une œuvre de musique de chambre imposée – pour lors le quatuor pour violon, violoncelle, clarinette et piano (1938) de Paul Hindemith – associant aux candidats trois jeunes collègues, brillants et sympathiques, Marina Chiche, Florent Héau et Jérôme Pernod dont le talent et l'enthousiasme ne pouvaient que galvaniser les quatre pianistes. Ce n'est d'ailleurs pas le piano qui brille dans l'écriture d'Hindemith et la tâche de l'interprète au clavier est de trouver sa place et sa couleur à part égale avec les autres partenaires. Si Ermis Théodorakis et Andrei Soudelski ne parvinrent pas à instaurer cet équilibre à quatre, le pianiste grec Prodromos Symeonidis et le français Wihlem Latchoumia étaient en synergie parfaite avec le groupe pour valoriser l'écriture polyphonique et faire circuler la mélodie de timbres.

Après les trois mouvements du quatuor, le pianiste, seul à son clavier, avait à répondre à une source électroacoustique dans la deuxième œuvre imposée qui était jouée en création mondiale par les candidats. C'est à Pierre Jodlowski, jeune compositeur toulousain, de 34 ans

17. RESMUSICA, février 2006

qu'avait été commandée l'œuvre pour piano et dispositif électronique *Série noire (Thriller)* qui venait clôturer cette manifestation. La pièce, nous dit le compositeur, « est véritablement conçue comme un film de musiques où des personnages appartenant à des films différents se répondent, entretiennent des rapports croisés ». L'écriture pianistique vient réagir, amplifier, contrepointer le monde sonore environnant avec tour à tour de l'humour, de la poésie, de l'à propos et un sens évident de la dramaturgie. Ce ne sont pas les qualités habituelles du virtuose qui sont requises ici – même si l'écriture en est spectaculaire ! – mais davantage l'investissement total et physique de l'interprète pris dans le feu de l'action de ce spectacle auriculaire et « mis en danger » par la situation dramaturgique. Si Andrei Soudelski, le candidat russe ne « l'entendit pas de cette oreille » et passa totalement à côté du challenge fixé par le compositeur, les trois autres pianistes furent d'excellents « acteurs » dans ce « thriller » déjanté mais c'est sans conteste Wilhem Latchoumia qui en fut la vedette avec une énergie, un sens de la répartie et une digitalité prodigieuse qui séduit le public mais aussi le jury. Après le jeune Luxembourgeois Francesco Tristano Schlimé, lauréat 2004, c'est donc Wihlem Latchoumia, le premier français en date, qui remporte le premier prix – mention spéciale Blanche Selva (10 000 euros) ainsi que le prix Sacem – meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine (4 600 euros) et, parmi d'autres encore, le prix des étudiants de l'ENM d'Orléans puisque le jury officiel était doublé, pour cette soirée seulement, d'un jury d'étudiants présidé par Madame Alicia Terzian. Sans procéder à un classement véritable – la solution adoptée par Françoise Tinat est tellement plus conviviale ! – le jury récompensa ensuite, par ordre d'importance, le pianiste grec Propomos Symeonidis, son compatriote Ermis Théodorakis et le candidat russe Andrei Soudelski. Différents prix – parmi les treize offerts dans le concours - financés par des fondations, associations ou mécènes privés – furent également remis à d'autres candidats, non retenus pour la finale : Bref, une ambiance festive et détendue pour clore ce concours qui, comme le souhaite sa présidente Françoise Thinat, doit être aussi un festival des musiques d'aujourd'hui.

Pour l'ensemble du palmarès, **www.oci-piano.com**

Crédit photographique : © DR

Rédacteur : **Michèle Tosi**
pour ResMusica.com le 09/02/2006

Copyright © 2005 **ResMusica**. Tous droits réservés.

CULTURE

Le meilleur du piano contemporain

Le concours international de piano d'Orléans - répertoire de 1900 à nos jours - vient de clore sa septième cession. Le lauréat du premier prix est un jeune français : Wilhelm Latchoumia.

Pour sa septième édition, le Concours international de piano d'Orléans a distingué, mardi 7 février, le talentueux Wilhelm Latchoumia. Un choix fondé sur l'extrême diversité de la palette de son jeu et son sens incroyable du rythme. Né en 1974 à Lyon, l'artiste n'est déjà plus inconnu des salles de concert. Depuis sa prestation dans les Oiseaux exotiques, de Messiaen, en 2002, qui faisait dire au critique du Berliner Zeitung qu'il avait entendu dans ce jeune Français un « très prometteur pianiste de la musique contemporaine », Latchoumia n'a cessé de fréquenter les planches des festivals de France et de Navarre : Nuits romantiques du Bourget, Festival Why Not, festival Young Euro Classic, Rencontres contemporaines, Musicales de Lyon, Polyphonia, Festival de Besançon, Musica... Un parcours qui lui a permis de développer ce toucher vraiment singulier, tout à la fois vif et juste, qui a fait la différence avec les autres candidats arrivés en finale : Prodromos Symeonidis (Grèce, deuxième prix) au jeu plus sensible et plus fluide mais aussi moins puissant ; Ermis Thodorakis (Grèce, troisième prix) dont le jeu trop cassant, pas assez chantant a pu sembler agressif ; Andrei Soudelski (Russie, quatrième prix) par trop enfermé dans son propre univers sonore. Il faut dire que la programmation n'était pas facile. Les quatre pianistes ont présentés les deux mêmes pièces. D'abord le Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette (1938) du compositeur allemand Paul Hindemith. Une oeuvre complexe, inspirée, qui n'est pas sans rappeler Beethoven mais dans laquelle on retrouve les éléments cadentiels qui ont fait la particularité de ce grand maître de la musique du XXe siècle.

Ensuite, une création mondiale pour piano et dispositif électroacoustique, Série noire, du jeune Pierre Jodlowski (né à Toulouse en 1971) qui, comme son titre l'indique, puise son inspiration dans l'imaginaire du polar, voire de la série B américaine. Une oeuvre conçue comme l'espace de convergence de plusieurs fictions et mondes sonores bien différents, mais que traverse des sons électroniques et autres bruits référentiels. Deux ouvrages donc, complètement différents l'un de l'autre, qui avaient bien sûr pour objectif de solliciter la virtuosité des pianistes mais aussi leur intelligence musicale et leur capacité d'empathie. Et là, pas de doute : si aucun n'est parvenu à l'excellence sur tous les plans et dans les deux pièces également, Wilhelm Latchoumia était de loin le plus convaincant.

Jérôme-Alexandre Nielsberg

Article paru dans l'édition du 11 février 2006.

18. L'HUMANITE, 11 février 2006

Het CvA feliciteert!

Meer info...

Actueel

Nieuwbouw

Vacatures

Het CvA feliciteert!

Sadik Ugras Durmus (Turkije, 1978) heeft de Henriëtte Bosmansprijs 2006 gewonnen, een aanmoedigingsprijs voor jonge componisten. Jury en publiek waren unaniem over de toekenning.

Volgens de jury maakt de componist goed gebruik van de mogelijkheden van het ensemble. Zijn instrumentatie is transparant, hij geeft blijk van goed vormgevoel en het werk, *Asla, Bir Dha ve Her Zaman* (te nimmer, nog eens en altijd) heeft een aansprekende dramatiek.

Sadik Ugras Durmus studeert bij Theo Loevendie in het tweede jaar van de voortgezette opleiding. Een ander werk van hem, *Seher* voor strijkorkest en strijkkwartet (2005), is in oktober 2005 uitgevoerd door de eerstejaars strijkers o.l.v. Lucas Vis. Meer informatie (14-3-06)

The Furies, een band van CvA-popstudenten, is doorgedrongen tot de finale van de Winston Popprijs 2006. In de finale, op 8 april a.s. in de Melkweg, nemen zij het op tegen vijf andere finalisten. Meer informatie (7-3-06)

Op 24 februari heeft het duo **Florian Just**, bariton, in 2005 afgestudeerd aan het CvA, en **Jan-Paul Grijpink**, piano, de Schubert-Interpretatieprijs op het internationale concours 'Franz Schubert und die Musik der Moderne' in Graz (Oostenrijk) gewonnen. (28-2-06)

Saxofoonstudent **Roberto Genova**, student van Henk van Twillert, heeft op 5 februari jl. tijdens de finale op het Koninklijk Conservatorium Den Haag, de Yamaha-beurs voor blaasinstrumenten 2006 gewonnen. (28-2-06)

Op 11 februari jl. heeft jong talent **Kate Sebring** (14), studente van Marjes Benoist, als jongste deelnemer de Nederlandse televisievoorronde voor de competitie Eurovision Young Musician of the Year gewonnen. Van de vijf kandidaten onder de twintig jaar studeren er vier aan de Sweelinck Academie (Jong Talent). Emmy Verhey, Ryan de Waal en Ton Koopman vormden de jury. Met haar veertien jaar was Kate Sebring de jongste deelnemer. In mei mag zij in Wenen Nederland vertegenwoordigen tijdens de Europese halve finale van alle landenwinnaars. De Nederlandse voorronde wordt op woensdag 22 februari om 20.25 uur uitgezonden op Nederland 3. (14-2-06)

Op 7 februari jl. op het Concours International de Piano d'Orléans heeft **Ermis Theodorakis** de 'Prix Sacem' en de 'Prix Mention Spéciale André Boucourechliev' gewonnen. De Prix Sacem bedraagt 4600 euro en wordt toegekend aan de beste uitvoering voor een hedendaags werk tussen 1950 en nu; de Prix Mention Spéciale André Boucourechliev (2500 euro) wordt aangeboden door de Fondation André Boucourechliev voor de beste uitvoering van een werk van André Boucourechliev. **Andrei Soudelski** won de 'Prix Mention Spéciale Samson François' (2500 euro).(14-2-06)

Aksana Stahievitsj won in februari de tweede prijs en een speciale prijs op het zesde International Piano Competition Conservatoire Russe Alexandre Scriabine in Parijs.

In december 2005 was **Vital Stahievitsj** diploma-finalist op de International Piano Competition in Minsk. (14-2-06)

Saxofoniste **Tineke Postma** is op de internationale muziekbeurs Midem uitgeroepen tot *International Revelation of the Year* (internationale ontdekking van het jaar). Ze kreeg een trofee en een uitnodiging voor een optreden op het jazzfestival van Vienne. Ook is zij op 23 juni 2006 speciale gast bij een muziekgala op de Franse tv. (31-1-06)

Tine van den Geest, saxofoon, en **Guido De Flaviis**, saxofoon, beiden studenten van Henk van Twillert, hebben het op het International Concours of Music Marco Fiorindo in Turijn verschillende prijzen gewonnen. Guido won de derde prijs in de categorie 'solist' en de tweede prijs met zijn saxofoonkwartet Overtoom in de categorie 'kamermuziek'. Tine won de tweede prijs in de categorie 'jong saxofoon'.

Het ensemble **Jazz Juniors** van de Jong Talent-afdeling van het

POL cyberpresse.ca Présenté par Bonsecours

Le mercredi 08 février 2006

Le concours international de piano d'Orléans consacre un Français

Agence France-Presse
Orléans, France

Le Concours international de piano d'Orléans, dont la 7e édition s'est achevée dans la nuit de mardi à mercredi, a consacré le Français Wilhem Latchoumia.

À 31 ans, Wilhem Latchoumia est devenu le premier Français à se placer en tête de cette compétition biennale dédiée au répertoire du XXe siècle et à la création contemporaine, qui est l'un des concours instrumentaux les plus généreusement dotés au monde, avec près de 65 000 euros distribués.

Ancien élève du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, qui avait déjà été distingué dans un concours de piano contemporain (à Gérone en Espagne, en 2004), il a reçu cinq prix à Orléans, d'un montant total de 24 100 euros.

Les trois autres finalistes - les Grecs Ermis Theodorakis et Prodromos Symeonidis et le Russe Andrei Soudelski - ont cumulé respectivement 7100, 6500 et 2500 euros de prix.

Lors de la finale, Wilhem Latchoumia s'est distingué dans le *Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette* de l'Allemand Paul Hindemith (1895-1963).

«Ce concours, c'est une reconnaissance qui permet d'ouvrir des portes dans un créneau qui n'est pas évident et de mettre en valeur ce répertoire qui nous côtoie finalement tous les jours: les compositeurs sont vivants, ils sont autour de nous, ça c'est intéressant», a confié Wilhem Latchoumia.

Le lauréat bénéficiera d'une bourse de 8000 euros qui devrait lui permettre d'enregistrer un CD dans des conditions professionnelles.

NOUVELLES LES PLUS LUES
Dernier jour | Dernière semaine
La grande classe de Théo...
«Je l'aimais, Théo»
Denver reste de glace
La grippe aviaire en six questions
Vous reprendrez bien un peu de porridge....

LIRE AUSSI
Madonna se produira pour la première fois dans un festival
Dany Bédar revient sur scène dans une tournée acoustique
L'Opéra de Montréal poursuit l'aventure de ses technOpéras pour les jeunes
Bob Geldof reçoit le prix Freedom of Dublin
Mariah Carey récompensée aux Soul Train Awards

Pleins gaz ! MONVOLANT.CA

RECHERCHE
Soumettre
Archives payantes · Recherche par date
Google
Rechercher
Imprimez Envoyer à un ami

20. CYBERPRESSE.CA, février 2006

ARTINFO

THE ARMORY SHOW
NEW YORK CITY / MARCH 10-13, 2006

SARA TECCHIA ROMA NEW YORK

NEW MUSEUM of CONTEMPORARY ART

MOELLER
Impressionism to Modern and Contemporary Art

LAPADA
THE ASSOCIATION OF ART & ANTIQUES DEALERS

NEWS & FEATURES

March 10, 2006

French Pianist Wins Orleans International Competition

ORLEANS, France, Feb. 8, 2006 - A French pianist has for the first time carried off the top prize in an international piano competition here, one of the richest in the world of classical music with almost 65,000 euros ($77,000) up for grabs.

Wilhem Latchoumia, 31, a former pupil of the Lyon national conservatory, won the 7th biennial Orleans International Piano Competition dedicated to contemporary 20th-century music.

Latchoumia won five prizes at Orleans last night, taking home 24,100 euros as well as an 8,000 euro grant to help him record a disc of his recitals.

"This competition is a recognition which allows us to open the doors on a world which is not immediately obvious and to highlight a repertoire which we are in contact with every day. These composers are alive and they are around us and that is interesting," said Latchoumia.

The three other finalists were Greek pianists Ermis Theodorakis and Prodromos Symeonidis and Russia's Andrei Soudelski.

The competition has become one of the major platforms for young talents, with previous winners such as Turkey's Toros Can, Canadian Winston Choi, and the Luxembourg player Francesco Tristano Schlime, going on to achieve notable success.

Copyright 2006 Agence France-Presse

ART+AUCTION SUBSCRIBE NOW!

GALLERY GUIDE

MODERN PAINTERS SUBSCRIBE NOW!

MUSEUMS MAGAZINE

SPOON SUBSCRIBE NOW!

CONCOURS~résultats

PLURIDISCIPLINAIRE
FMAJI à Deuil-la-Barre (95)
1er prix à l'unanimité, prix du conseil général du Val-d'Oise : Nicolas Moutiers, trombone
2e prix : Jocelyn Willem, cor
3e prix : David Pont-Ripoll, trombone
Lauréat suppléant et prix Jean-Paul Neu : Matthieu Dubray, trombone

FLÛTE TRAVERSIÈRE
Le Parnasse-A. Cadinot/ Yamaha
Excellence
2e prix à l'unanimité : Marie Pinson
2e prix ex æquo : Al Hanazumi et Byung-Chul Oh
3e prix ex æquo : Marjorie Missemer et Anna Yoshida

TROMPETTE
Selmer 2006
Excellence
1er prix : Christophe Eliot
2e prix ex æquo : Ho Chung-Mum et Simeo Gijon Ruben
3e prix non attribué

PIANO
Jeunes pianistes de la Baltique "Frederic-Chopin" à Narva (Estonie)
1er prix : Michal Jacek Kozlowski (Pologne)
2e prix : Andre Haehre (Norvège)
3e prix : Ekaterina Gumenyuk (Russie)

Brest
Prix Chopin
1er prix ville de Brest Yannick Rafalimanana (France)
2e prix ex aequo : Terence Muk (Hong-Kong) et Akiko Koishi (Japon)
3e prix ex aequo : Aleksandra Szymczak (Pologne) et Eloise Kohn (France)
Prix Debussy-Fauré-Rachmaninov
1er prix : Matthieu Lancian (France)
3e prix : Mourad Assouil (Maroc)

cfmi Centre de Formation de Musiciens Intervenants de l'**Université François-Rabelais de Tours**

LICENCE PROFESSIONNELLE
« La musique et l'enfant dans tous ses lieux de vie »
crèche, hôpital, quartiers, lieux de vie de l'enfant en difficulté

Conditions requises :
- *Etre titulaire d'un DUMI, ou d'un DE, ou d'un DEUG Musique ou d'un diplôme équivalent*
- *Très bon niveau musical requis*

Tests de recrutement : 11 et 12 mai 2006
Limite d'inscription aux tests : 10 avril 2006

PREPARATION AU DUMI en 2 ans
Diplôme Universitaire de Musiciens Intervenants

Conditions requises :
- *Avoir le Bac depuis au moins 2 ans, ou le DAEU*
- *Etre musicien de très bon niveau (niveau fin d'étude de conservatoire)*

Toutes les pratiques musicales sont acceptées

Tests de recrutement : du 12 au 16 juin 2006
Limite d'inscriptions aux tests : 29 mai 2006

Renseignements et inscriptions :
CFMI - Université de Tours – Bel-Air/La Guignière – 37230 Fondettes
Tel : 02-47-36-77-40 Fax : 02-47-42-21-38
cfmi@univ-tours.fr www.univ-tours.fr/cfmi

COMPTE RENDU

Piano : Concours international d'Orléans

Le Concours de Piano du XXe siècle d'Orléans fait partie des très grands concours internationaux français. La victoire d'un Francesco Schlimé, l'an passé, a en outre montré l'excellence du niveau requis pour y participer. Pas de choc similaire pour l'édition 2006, mais il y avait tout de même de quoi se réjouir. En finale, quatre candidats s'affrontaient sur le *Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette* de Paul Hindemith puis sur *Série noire* (thriller) de Pierre Jodlowski, commande du Concours. Le quatuor exigeait des qualités de chambriste accompli (les autres musiciens se nommant Marina Chiche, Jérôme Pernoo et Florent Héau), mais aussi une maîtrise de l'*espressivo* qu'on tend à évacuer dans cette musique, alors même que Jodlowski mettait à l'épreuve la réactivité dynamique aux impulsions de l'électronique et la mise en place de l'imaginaire. Autant de qualités que possède le Français Wilhem Latchoumia (32 ans), tout de souplesse, de beauté sonore et de fibre chambriste dans le Hindemith, fulgurant et inventif dans le Jodlowski. Le Grec Prodromos Symeonidis (34 ans) a justifié sa deuxième position par un très rigoureux Hindemith – mais le Jodlowski fut trop traditionnel de rythme et de timbre. Face à eux, pas de réelle concurrence, tant la différence de niveau s'est révélée évidente. L'autre Grec, Ermis Theodorakis (27 ans), a remporté la troisième place – Jodlowski explosif, mais systématique dans les couleurs, Hindemith sans aucun souci de complicité avec ses partenaires –, alors que le Russe Andrei Soudelski a fini quatrième – recherche de finesse confinant à l'effacement dans Hindemith et manque d'assurance dans Jodlowski. On attend avec impatience les futurs récitals de Wilhem Latchoumia *(7 février)*.

Yutha Tep

Palmarès
1er prix, mention spéciale Blanche Selva, prix Spedidam, prix de la Caisse des dépôts et consignations, prix attribué par l'Académie des beaux-arts (Institut de France), prix des étudiants de l'ENM d'Orléans : Wilhem Latchoumia (France)
2e prix, mention spéciale Ricardo Viñes, mention spéciale Maurice Ohana, mention spéciale Nadia Boulanger : Prodromos Symeonidis (Grèce)
3e prix, prix Sacem, mention spéciale André-Boucourechliev : Ermis Theodorakis (Grèce)
4e prix, mention spéciale Samson-François : Andrei Soudelski (Russie)
Prix spéciaux André Chevillion-Yvonne Bonnaud, sous l'égide de la Fondation de France :
- Prix spécial au compositeur d'une œuvre distinguée par le jury à la première épreuve : David Rakowski (E-U).
- Prix spécial d'interprétation : Nika Shirocorad (Russie)
- Mention spéciale Albert-Roussel : Spyros Thomas (Grèce)
- Prix récital première épreuve : Jessica Chan (Grande-Bretagne/Taïwan)

prochaine parution de
LA LETTRE DU MUSICIEN
lundi 20 mars

22. LA LETTRE DU MUSICIEN, février 2006

Concours d'Orléans

● Le Français Wilhelm **Latchoumia** (né en 1974) obtient le Premier Prix du 7e Concours de piano XXe siècle d'Orléans, présidé par la compositrice, pianiste et chef d'orchestre Alicia Terzian. Les second et troisième Prix vont à deux Grecs, Prodromos **Symeonidis** et Ermis **Theodorakis**.

23. CLASSICA, mars 2006

Lauréat français au Concours international de piano d'Orléans

La 7ème édition du Concours international de piano d'Orléans a consacré le Français Wilhem Latchoumia.

A 31 ans, Wilhem Latchoumia est devenu le premier Français à se placer en tête de cette compétition biennale dédiée au répertoire du XXe siècle et à la création contemporaine, qui est l'un des concours instrumentaux les plus généreusement dotés au monde, avec près de 65.000 euros distribués.

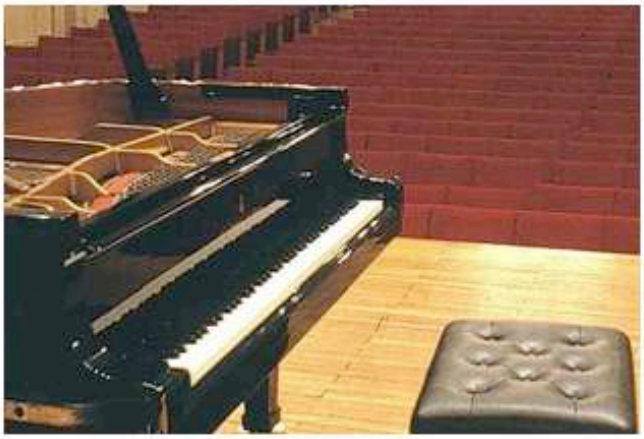
Ancien élève du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, qui avait déjà été distingué dans un concours de piano contemporain à Gérone en Espagne, en 2004, il a reçu cinq prix à Orléans, d'un montant total de 24.100 euros. Les trois autres finalistes - les Grecs Ermis Theodorakis et Prodromos Symeonidis et le Russe Andrei Soudelski - ont cumulé respectivement 7.100, 6.500 et 2.500 euros de prix.

Lors de la finale, Wilhem Latchoumia s'est distingué dans le "Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette" de l'Allemand Paul Hindemith (1895-1963).

"Ce concours, c'est une reconnaissance qui permet d'ouvrir des portes dans un créneau qui n'est pas évident et de mettre en valeur ce répertoire qui nous côtoie finalement tous les jours : les compositeurs sont vivants, ils sont autour de nous, ça c'est intéressant", a confié Wilhem Latchoumia. (source AFP)

Le lauréat bénéficiera d'une bourse de 8.000 euros qui devrait lui permettre d'enregistrer un CD dans des conditions professionnelles.

www.oci-piano.com



Arts de la Scène

Sur ce site:
- Coopération culturelle
- Le service culturel
- L'Institut Français

Fatal error: Cannot redeclare nettoyer_marqueur() (previously declared in /usr/local/apache/users/ambafrance/public_html/mes_fonctions.php:180) in **/usr/local/apache/users/ambafrance/public_html/CACHE/8/id-id-id-id-id_syndic%3D.9fdac5** on line **155**

Weather
23°F Cloudy
Forecast »
Calendar
Find Events
Send Events
Jobs
careerbuilder
Search over 400,000 better jobs!
Occupation Keywords:
find your new job Go
Career Tips and Tricks:
How's your resume?
Letter Center
More career resources
Apartments
apartments.com
Rentals
Place Ad
Cars
cars.com
Find a Car
Sell a Car
Research
Homes
HOMES
For Sale
New Homes
Dating
eHarmony
Find a date
Your profile
Shopping
shopLocal
On Sale
Local Coupons
Classifieds
central
Find Stuff
Place Ad
Wisinfo
Gateway to Wisconsin
Advertisement

Advertisement
Searching for the picture-perfect home?
Whether you picture a condo, cottage or castle you can search it all....CLICK HERE
HOMES & more ONLINE
Dream it. Search it. Find it today.

Posted March 4, 2006

Print

Pianist makes career of hobby

By Matt Conn
Marshfield News-Herald

Ad
Marshfield is th
to be with Frier

Playing the piano back in Marshfield was a simple hobby when he was growing up, but John Milbauer continued to practice more and more until he was ready for college.

"I thought it would be hard to make a living in music, so I went to college and studied other things," said Milbauer, 35. "I found out I didn't like them much."

Now he teaches music at California State University, Chico. His piano skills have also taken Milbauer around the globe for competitions, studies and recordings.

He recently reached the semi-final round of the 7th Orleans Concours International, a world-renowned competition for piano music, and currently is hanging out, performing and learning with musicians from throughout the world in a five-week residency at the Banff Centre for the Arts in Canada.

Then it's off to Santiago, Chile, to play a concert with another pianist, Paulina Zamora, then to Washington, D.C., to play with Laurent Weibel, a violinist from the National Symphony Orchestra.

The piano that inspired him as a child was in the home of his parents, Dr. John and Mary Anne Milbauer.

"My parents played, and I had an older sister that played. That's all it took, really. I have some students whose parents ma make them play. That works for a couple of years, but if it doesn't take hold by then, it's pointless," he said, laughing.

Milbauer said he simply enjoyed playing and looked forward to coming home and finding packages of music he had order lessons from Joan Moffat, who still lives in Marshfield.

However, after graduating from Columbus Catholic High School, he tried several different courses of study at Harvard in the

Milbauer's father said music wasn't the easiest choice, and he worried about his son's future.

"Sure, wouldn't you? It's a tough field, classical music, but it's got him a job. He's a tenured professor," Dr. Milbauer said. "I OK."

After a switch from Harvard to undergraduate work at Eastman School of Music, Milbauer went on to the Julliard Music Sch Fulbright Scholarship to Budapest, Hungary, and then his Ph.D. from the Manhattan School of Music.

After all of this, he faced competition from international pianists to land a position at an American university.

"The competition is really brutal for jobs," he said.

However, Milbauer got his first job in California after graduating in 1999, and considers himself lucky since a full-time piar university in the country probably attracts at least 150 applicants, he said.

Milbauer was among 10 pianists selected by a jury of seven to advance to the semifinal, but only four finalists were chose Concours International. Still, Milbauer was invited by a jury member to give a recital in London next year.

Matt Conn can be reached at 384-3131 or 800-967-2087, ext. 328 or at mconn@marshfieldnewsherald.com. For more inforr marshfieldnewsherald.com and click on today's Web links.

Comment on this Story

The News Herald's news and online staffs uses all comments we receive from this feature to help improve our news report and Web pages and provide feedback to our e to consider publishing your comments in our newspaper and on our Web site, please fill out the required fields below. An editor will contact you for a final check prior to put comments.

* Required fields for verification

Please include phone number for verification purposes if you want your comments considered for inclusion on our opinion page.

Send us a news tip | Ethics policy

CHICO STATE
Inside

A publication for the faculty, staff, administrators, and friends of California State University, Chico

March 9, 2006 Volume 36 / Number 6

Page One Stories
Up Front
What Should CELT Be?
Librarian at Large: The Road to Hell Is Paved with Bad Citations
Lynn Houston: Cooking up Academic Success
Campus Verde!
Meet New Faculty
Normal Street UPD Detective, Eric Partika
Chico Bach Festival 2006
Celebration of Miriam Ma'At-Ka-Re Monges' Life
Third Annual CSU-Queer Studies Consortium
Barry Lopez
Briefly Noted
Achievements
Archives
Credits

Pianist Milbauer Competes in Paris

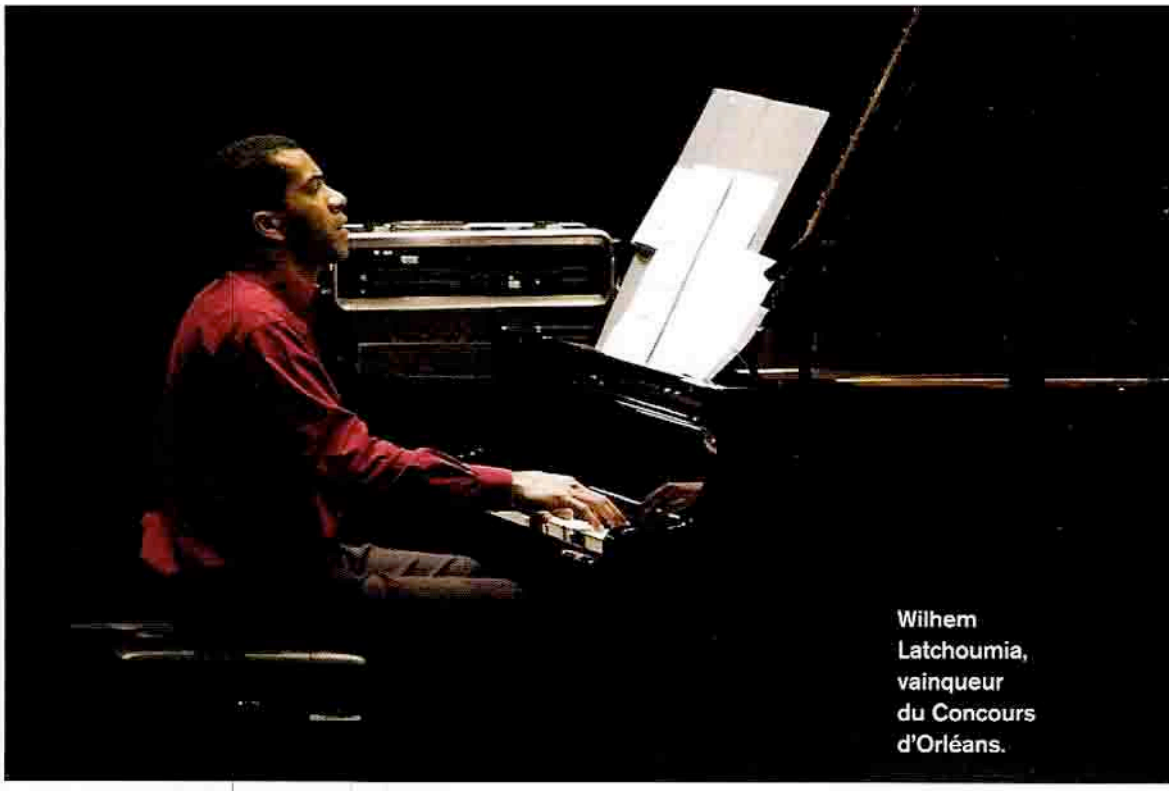
In his first competition since 1997, John Milbauer reached the semifinal round of the Seventh Orleans Concours International (O.C.I.), the most prestigious competition in the world for the performance of 20th- and 21st-century piano music, and one of the best-regarded of all music competitions. The journal Diapason credits the biennial O.C.I. for bringing to light "the most original pianists of the young generation ... more than a piano competition, it is first a festival of music, and above all a detector of real personality, and not just of specialists of contemporary music" (February 2006).

Applicants are drawn to the O.C.I. not only by its reputation and its provocative programming requirements, but also by its bourse (prize), which, at 65,000 euros, is one of the most generous in the world. From an initial pool of 70 applicants between the ages of 17 and 40, 39 candidates from 15 countries were admitted to the first elimination in Orleans, France, where each played a 40-minute public recital.

Milbauer was among the 10 pianists selected by the jury to advance to the semifinal, where each performed a one-hour recital of additional repertoire. All recitals, given without pause and performed primarily from memory, displayed a balance between music written from 1900 to 1960 and that written since 1960. In his two recitals, Milbauer included the music of Debussy, Ravel, Schoenberg, Bartok, Poulenc, Cowell, Maurice Ohana, George Crumb, Mario Davidovsky, Andre Boucourechliev, William Albright, Peter Lieberson, and David Colson. Aside from Milbauer, the other semifinalists came from London, Moscow, Paris, Tokyo, St. Petersburg, and New York.

Four finalists were selected, and the first prize was awarded to Wilhem Latchoumia of France. Though not a finalist, Milbauer was invited by a member of the jury to give a recital in London next year. Milbauer will continue his sabbatical with a five-week residency at the Banff Centre for the Arts in Canada.

University Publications
California State University, Chico
400 West First Street
Chico, CA 95929-0040
530-898-4263
publicaffairs@csuchico.edu



Wilhem Latchoumia, vainqueur du Concours d'Orléans.

Haut les mains

Trente-neuf candidats étaient inscrits à ce septième Concours international de piano d'Orléans : beau succès compte tenu du répertoire – 1900 à nos jours – de la compétition. En finale, quatre musiciens restaient en lice : Prodromos Symeonidis, Ermis Theodorakis (Grèce), Andrei Soudelski (Russie), Wilhem Latchoumia (France). Menu imposé de la dernière épreuve : le *Quatuor pour piano, violon, violoncelle et clarinette* de Hindemith (avec la collaboration de Marina Chiche, Jérôme Pernoo et Florent Héau) et une séduisante création pour dispositif électroacoustique et piano de Pierre Jodlowski, *Série noire-Thriller*. Quel test révélateur et redoutable qu'une œuvre de musique de chambre ! Theodorakis et Soudelski passent totalement à côté de la composition de Hindemith et si Symeonidis s'en tire un peu mieux, seul Latchoumia se comporte en vrai chambriste, sa sonorité magnifique s'unissant à merveille à celle de ses partenaires dans une interprétation stylistiquement remarquable. Dans la pièce de Jodlowski, il s'agissait... de ne pas avoir peur de la machine et d'en faire une alliée pour souligner le caractère spectaculaire d'une œuvre où bribes de paroles et bruits divers (atmosphère franchement « *strange* » comme le titre l'annonce) ponctuent la musique. Premier candidat de la soirée, jouant de surcroît par cœur, Theodorakis obtient un joli succès. Mais c'est une fois de plus Latchoumia qui, haut la main, fait la différence en osant avec jubilation les contrastes violents de la partition. Logiquement et sans l'ombre d'une contestation, Latchoumia décroche donc le premier prix d'un concours où les jurés, une fois de plus, ont su distinguer une vraie personnalité.

Alain Cochard

CONCOURS DE PIANO D'ORLÉANS, LE 7 FÉVRIER.

27. DIAPASON, Avril 2006